

Après Mars, les robots imériens iront à Atlantis pour y construire des temples

► **La robotique reste un domaine fascinant**, que ce soit pour les petits comme pour les grands.

► **Vendredi à Saint-Imier**, de nombreuses familles sont ainsi venues à l'école d'ingénieurs assister aux combats qui opposaient Arc'obot et Calamity, deux robots développés respectivement par les étudiants de la HE-Arc Ingénierie et les membres de l'association imérienne E-robot.

► **Toutes deux avaient participé en mai dernier à la finale suisse du concours Eurobot** à Rapperswil, sans toutefois parvenir à se qualifier pour la finale européenne.

«Dis, ce n'est pas pour t'énerver mais il fait des trucs bizarres ton robot. Il faudrait l'améliorer!», déclare le plus sérieusement du monde un petit garçon d'une dizaine d'années au vice-président du club E-robot, Bastien Paratte. Il n'a en effet pas perdu une miette du bras de fer que vien-

nent de se livrer Arc'obot et Calamity. Et pas de doute, le dernier nommé a une longueur de retard sur son rival. «Arc'obot est vraiment impressionnant», concède Bastien Paratte. «S'il avait été autant performant à Rapperswil, il se serait qualifié sans problème pour la finale européenne.»

Des robots davantage performants

Pour rappel, les deux équipes imériennes ont chacune développé un robot pour la finale suisse du concours Eurobot qui a eu lieu en mai der-

nier. Leur mission: récolter des échantillons sur la planète Mars (en réalité des balles d'unihockey) et les stocker correctement en vue de leur transport vers la Terre. Arc'obot avait obtenu le 9^e rang, alors que Calamity s'était classé 12^e. Tous deux avaient donc échoué dans leur tentative de participer à la finale européenne, seules les trois premières équipes étant qualifiées.

Depuis la compétition, tant les élèves de la HE-Arc Ingénierie que les membres d'E-robot ont amélioré leurs en-

gins. «Le règlement arrive volontairement tard pour nous forcer à travailler rapidement. Mais depuis le concours, nous avons réussi à gommer pas mal d'imperfections», se réjouit Matthieu Amiguet, professeur à la HE-Arc de Saint-Imier et à la tête de l'équipe qui a mis au point le robot.

Histoire de faire découvrir au public le résultat de leur travail, les teams d'Arc'obot et d'E-robot avaient donc décidé de s'affronter en public au cours de petits matches de deux minutes. «Pour nous, c'est très intéressant. Nous es-

pérons pouvoir répéter l'expérience plus souvent. De plus, cela nous permet de ressouder l'équipe et de motiver du monde à nous rejoindre», témoigne Bastien Paratte.

En route pour la France

Déjà, tant la HE-Arc que le club E-robot ont les yeux rivés sur le prochain concours Eurobot, avec pour objectif de se qualifier cette fois-ci pour la finale européenne qui aura lieu en France. Pour ce faire, ils devront concevoir un nouveau robot, capable de récupérer des éléments sur un terrain et de les empiler pour construire un temple, celui de la cité ima-

ginaire d'Atlantis.

Tous repartiront à zéro, ou presque. «Pour l'instant, notre projet est sur le papier», confie Matthieu Amiguet. «Mais nous n'allons rien récupérer d'Arc'obot, nous allons le garder tel quel pour des démonstrations.» Quant au club de robotique imérien, dont les moyens sont plus limités que ceux de la HE-Arc, il récupérera au pire le système de déplacement. «Et nous allons perpétuer notre système de base. On sera ainsi plus performants. Nous espérons ainsi pouvoir nous qualifier l'an prochain ou celui d'après.» Verdict au mois de mai! **CLR**



Le maire Stéphane Boillat est venu en famille assister à l'affrontement entre Calamity et Arc'obot.



Le jeune public s'est montré particulièrement intéressé.